

Lettre ouverte à l'attention des candidat.es eurodéputé.es

Le 23 mai 2024

Dans le cadre des élections européennes du 09 juin 2024, **les associations Union Régionale UFC – Que Choisir de Nouvelle-Aquitaine, Campagne Glyphosate France, Générations Futures Bordeaux, Notre affaire à tous, Pollinis et Secrets Toxiques**, souhaitent interpeller les candidat.es au Parlement Européen sur les dangers de l'usage actuel des pesticides dans les pratiques agro-industrielles. Si les personnalités politiques se positionnent publiquement pour une sortie des pesticides, la réalité des orientations votées au Parlement Européen est toute autre aujourd'hui. Nous portons la voix des citoyen.nes inquiet.es pour leur santé et celle de leurs proches, et demandons la fin de cette pollution agressive des sols, des eaux, des produits alimentaires, de l'air et des êtres vivants.

Urgence sanitaire

Les récentes actualités dénoncent des taux de pesticides inégalés dans les sols, les eaux et l'air. Les agriculteur.ices, en contact direct avec les produits toxiques, sont les premiers à subir les risques dûs à l'exposition aux pesticides et à leurs métabolites¹, avec les lourdes conséquences qui en résultent. Les riverain.es de zones d'épandage, « *protégé.es par des zones de sécurité* » pouvant être réduites par des chartes d'engagement dont certaines ont été jugées illégales en première instance, sont également exposé.es. La progression de cancers infantiles en est une preuve², avec une augmentation mondiale de 13% chez les enfants de moins de 14 ans entre les années 1980 et les années 2000³. Cette accumulation a poussé le département de Charente-Maritime à organiser une médiation entre les agriculteurs et les citoyen.nes, visant à réduire l'utilisation des produits chimiques, et ainsi le nombre de cancers des enfants localement⁴.

L'exposition cutanée ou par inhalation n'est pas la seule, puisque les études scientifiques montrent une contamination par voie orale pour l'ensemble de la population. L'infiltration des pesticides dans les sols traités contamine les eaux souterraines, et par voie de conséquence l'eau du robinet et même celle en bouteille. Une nouvelle étude de l'ANSES révèle que l'eau du robinet en France est contaminée par un métabolite du chlorothalonil, un fongicide utilisé en agriculture et interdit en France depuis 2020⁵. Nous devons tout autant rester vigilant.es face aux "fausses bonnes solutions". Parmi elles ; relever les seuils de tolérance comme cela s'est fait en France pour l'herbicide ESA-métolachlore (majoritairement utilisé sur les cultures de maïs), rendant conforme 97 % des eaux destinées à la consommation humaine⁶, à partir de deux études du fabricant utilisant des doses deux fois plus faibles⁷.

¹ : Molécules générées lorsque les molécules déclarées comme substances actives se dégradent totalement ou partiellement

² : "Les études épidémiologiques sur les cancers de l'enfant permettent de conclure à une présomption forte de lien entre l'exposition aux pesticides de la mère pendant la grossesse (exposition professionnelle ou par utilisation domestique) ou chez l'enfant et le risque de certains cancers, en particulier les leucémies et les tumeurs du système nerveux central". *Pesticides et santé – Nouvelles données (2021)* de l'INSERM

³ : *Rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS et CIRC)*, publiée le 11 avril 2017 par The Lancet Oncology

⁴ : Article du Monde : *Cancers pédiatriques en Charente-Maritime : une médiation inédite sur l'usage des pesticides* du 31/01/23

⁵ : [Polluants émergents dans l'eau potable : le point sur les principaux résultats de la dernière campagne nationale | Anses - Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail](#)

⁶ : *Métabolites du S-métolachlore : comment l'Anses fait disparaître artificiellement la quasi-totalité des situations de non-conformité de l'eau potable liées à l'ESA métolachlore* - Générations Futures (generations-futures.fr)

⁷ : *Avis de l'Anses relatif au réexamen du classement de la pertinence pour le métabolite ESA (CGA 354743) du S-métolachlore dans les eaux destinées à la consommation humaine*

Malgré des exigences réglementaires demandant la preuve de l'absence d'effets néfastes à court ou long terme pour l'humain et l'environnement dans des conditions normales d'utilisation, les effets des très nombreuses molécules contenues dans les produits, et de leur combinaison, sont très largement ignorés lors des procédures d'autorisation. Par exemple, pour l'émblématique glyphosate le CIRC, l'INSERM, et l'INRAE⁸ dénoncent des effets sur les fonctions développementales et de reproduction. Les pratiques agricoles industrielles participent ainsi à un enjeu de santé publique de plus en plus crucial. L'étude BioNutriNetSanté montre par ailleurs que les consommateurs de bio réguliers ont moins 25% de risque de cancer tous types confondus, et moins 76% pour les lymphomes non-Hodgkiniens, par ailleurs reconnus comme maladie professionnelle chez les utilisateurs professionnels de pesticides.

Urgence environnementale

Les citoyennes et citoyens s'inquiètent des conséquences de l'utilisation massive des pesticides, car ceux-ci affectent tous les organismes vivants et leur environnement. Bien que le produit chimique commercialisé contienne de nombreux composés chimiques, seule la molécule déclarée comme substance active fait l'objet d'études de toxicité à long terme, menées au niveau européen. Pourtant, le cocktail de molécules du produit fini est souvent plus toxique que cette molécule active agissant seule.

La disparition des insectes et les graines ingérées contaminées par les pesticides, les fertilisants et herbicides, induisent l'extinction des oiseaux avec jusqu'à 57% en moins dans les espaces agricoles en Europe entre 1980 et 2016⁹. Ils conduisent également à l'empoisonnement des petits mammifères. La disparition des pollinisateurs affecte notamment la production végétale. Qu'ils soient abeilles, bourdons, papillons ou syrphes, les insectes pollinisateurs assurent le transport du pollen de 90 % des plantes à fleurs¹⁰. Les vers de terre sont, eux aussi, de plus en plus rares. Des études publiées en 2022 à l'INRAE¹¹, démontrent l'effet néfaste du glyphosate sur eux : ces "ingénieurs du sol" participent à sa fertilité, à sa perméabilité et à la régulation du cycle de l'eau, et représentent 60 à 80% de la biomasse terrestre.

Par conséquent, la politique agricole actuelle cause la destruction de l'environnement et des êtres vivants, de façon irréversible. Les agences de sécurité mesurent les risques encourus à l'aune de tests de toxicité fournis par les fabricants et couverts par le secret industriel, alors que les études universitaires et indépendantes sont presque systématiquement écartées. Il est pourtant indispensable que l'homologation prenne en compte ces études, et qu'en présence d'incertitudes le principe de précaution soit appliqué. Les enjeux de pouvoir et les spéculations économiques que le commerce de l'agro-chimie génère ne doivent pas se faire au détriment de la santé environnementale et humaine.

Coûts mirobolants des externalités négatives non prises en compte

Le Commissariat général du développement durable a publié en 2011 un rapport chiffrant à 54 milliards d'euros par an, le coût de traitement des eaux polluées par les pesticides et les nitrates par

⁸ : CIRC : Centre International de Recherche sur le Cancer, INSERM : Institut National de la Santé Et de la Recherche Médicale, et INRAE : Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'alimentation et l'Environnement

⁹ : *Farmland practices are driving bird populations decline across Europe*. Rigal, S et al. PNAS, <https://www.pnas.org/doi/10.1073/pnas.2216573120>

¹⁰ : Chiffre issu du [rapport IPBES sur la pollinisation](https://www.ofb.gouv.fr/les-pollinisateurs), (Eilers et al. – 2011) <https://www.ofb.gouv.fr/les-pollinisateurs>

¹¹ : Par Céline Pelosi, directrice de Recherche à l'Institut National de la Recherche Agronomique l'alimentation et l'Environnement

notre agriculture¹². Par ailleurs la sécurité sociale a chiffré à plus de 22 milliards d'euros les remboursements pour le traitement des cancers en 2021¹³. Ces externalités financées par la collectivité sont autant de gisements pour financer une autre politique agricole, plus respectueuse de la nature et de notre santé.

Revendications concrètes

Face à ces sombres constats, nos associations vous interpellent sur le choix d'une politique agricole au profit d'une économie agricole favorisant les lobbies agro-industriels, en France, en Europe et à l'international. Celle-ci met en danger notre sécurité alimentaire nationale à travers des productions essentiellement dédiées à l'exportation. Nous vous demandons de faire entendre et respecter les droits constitutionnels environnementaux, et de porter la voix des français.es qui refusent de subir des choix politiques aux conséquences négatives indénombrables. Nos associations comme tant d'autres, revendiquent le besoin urgent d'une transition vers un modèle agricole biologique, respectueux du travail des agriculteur.ices et de l'environnement.

Nos associations réclament aujourd'hui :

- La mise en place d'un **registre européen du cancer, et des malformations à la naissance**
- La création d'une **base de données publiques et obligatoire d'usage des pesticides** à la parcelle
- **La réforme du système d'évaluation des risques des pesticides**, pour que leur toxicité réelle soit correctement évaluée
- **La réforme de la PAC et de son critère de répartition des aides à la surface**, qui défavorise l'agriculture biologique

Nous demandons, au nom de nos adhérent.es et de tout.es les citoyen.nes, que les candidat.es au Parlement Européen se positionnent sur la sortie des pesticides et formulent leurs engagements. Nous communiquerons publiquement sur les réponses reçues, ainsi que sur l'absence de réponse.



POLLINIS



¹² : [Le traitement de l'eau polluée aux pesticides coûte 54 milliards d'euros par an \(vedura.fr\)](http://vedura.fr)

¹³ : [Dépenses remboursées affectées à chaque pathologie - 2015 à 2021 | L'Assurance Maladie \(ameli.fr\)](http://ameli.fr)